

Dernière déclaration de Jafar Panahi depuis sa grève de la faim.

Par la présente je déclare les mauvais traitements subis dans la prison d'Evin.

Samedi 15 mai 2010, les gardes de la prison sont entrés subitement dans notre cellule n°56. Ils nous ont emmené, moi et mes camarades de cellule, nous ont dénudé et gardé dans le froid pendant une heure et demie.

Dimanche matin, ils m'ont emmené dans la salle d'interrogatoire et m'ont accusé d'avoir filmé l'intérieur de ma cellule, ce qui est complètement faux. Ils ont par la suite menacé d'emprisonner ma famille à Evin et de maltraiter ma fille dans une prison insécurisée dans le ville de Rejayi Sahr.

Je n'ai rien bu ni mangé depuis dimanche matin, et je déclare que si mes volontés ne sont pas respectées, je continuerai mes instants sans boire ni manger. Je ne veux pas être un rat de laboratoire, victime de leurs jeux malsains, menacé et torturé psychologiquement.

Mes volontés sont :

1. La possibilité de contacter et de voir ma famille, et l'assurance totale de leur sécurité.
2. Le droit d'avoir et de communiquer avec un avocat, après 77 jours d'emprisonnement.
3. Une liberté sans condition jusqu'au jour de mon jugement et du verdict final.

Enfin, je jure sur ma croyance, le cinéma : je ne cesserai ma grève qu'une fois mes volontés assouvies.

Ma dernière volonté est que ma dépouille soit rendue à ma famille pour qu'elle puisse m'enterrer où elle le souhaite.